

Morne-à-l'Eau

Le droit de l'abord nommé "case aux lamantins" par les Caraïbes car c'était un lieu de prédilection pour la reproduction des lamantins. Vieux-Bourg sur le littoral du Grand Cul-de-Sac marin fut durant tout le XVIII^e siècle le centre de la commune. Puis au lieu dit Gripon (du nom d'un propriétaire terrien), s'éleva un nouveau bourg dénommé «Bordeaux-Bourg». L'étymologie de Morne-à-l'Eau proviendrait de la présence d'une source d'eau coulant à flanc du Morne à Vieux-Bourg. L'avènement de la canne à sucre et son développement rapide, principalement dans la fertile plaine de Gripon, renforça l'intérêt que lui portaient les colons. Pour faciliter le transport de la canne, le creusement d'un canal fut envisagé.

Ce projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

Mais au début du XX^e siècle, la crise sucrière et les tensions sociales qui l'accompagnaient commencèrent à affaiblir l'économie de la région jusqu'à la fermeture de l'usine centrale de Blanchet en 1979. Plusieurs personnalités ont marqué l'histoire locale. Outre Pierre Monnerville (frère de Gaston), élu maire en 1947, et Gerty Archimède, femme politique engagée, Morne-à-l'Eau a vu naître Auguste Bébian qui accomplit des travaux très poussés sur les techniques de communication pour saurds-muets.

Terre d'échanges et de rencontres, au carrefour des principaux axes routiers vers Pointe-à-Pître et du Nord de la Grande Terre, Morne-à-l'Eau forte aujourd'hui de plus de 17000 habitants a su maintenir une intense activité commerciale tout en mettant en valeur ses richesses patrimoniales, culturelles et naturelles. Elle développe depuis plusieurs années son fort potentiel éco-touristique avec la valorisation de son environnement, l'accompagnement des savoir-faire locaux, la création d'infrastructures d'accueil et de loisirs et la rénovation des espaces publics. Outre le très remarquable cimetière à daniens, on peut admirer plusieurs édifices conçus par Ali Tur architecte délégué par le gouvernement après le cyclone de 1928 (église Saint-André, presbytère, école Jeanne de Kermadec, perception), les maisons typiques, et apprécier le charme paisible du canal des Rotours qui traverse la ville. Le marché aux vivres, rénové depuis 2014, doit retrouver sa place en tant que "vitrine" pour la vente des produits du terroir, de l'artisanat et de l'agrotransformation.

La salle polyvalente de Vieux-Bourg et les maisons de quartier mises à la disposition des associations témoignent de la vie communale. Plusieurs fêtes y sont organisées dans la ville et la Place Gerty Archimède accueille de nombreuses manifestations. La "fête du crabe" à Pâques, demeure l'un des plus grands rassemblements culinaires de la Guadeloupe. Les combats de coqs restent un loisir très prisé des Mornaillais. Ils donnent lieu à des rencontres bruyantes et passionnées entre parieurs. Les combats se déroulent de janvier à juillet. Confortant sa réputation de ville sportive (Jocelyn Angloma, ancien footballeur international, est un enfant du pays) de nombreux titres sont régulièrement remportés par les sportifs mornaillais (champion de France de NI handball pour les filles du Zayen'a en 2015, multiples titres de champion de Guadeloupe en football par l'Etoile et en handball pour l'Etoile et le Zayen'a). Outre le football et le handball, sports rois dans la commune, le judo, l'athlétisme, le volley et le cyclisme révèlent régulièrement de nouveaux talents. La ville dispose d'ailleurs d'un tissu associatif dense. Le stade Pierre Monnerville, d'une capacité de 1500 places sous tribune couverte (3000 places au total), accueille des compétitions de haut niveau et la commune s'est dotée de nombreuses infrastructures bien réparties sur le territoire. La base nautique municipale de Vieux-Bourg abrite les sports nautiques et activités de pleine nature. La variété de sites naturels, mais aussi la fragilité de l'écosystème du territoire ont conduit la ville à encourager la mise en valeur de la biodiversité accompagnant les associations qui œuvrent dans ce domaine. Forte de l'élaboration d'un agenda 21 local en cohérence avec le plan local d'urbanisme (PLU) et le programme de rénovation urbaine, la ville a obtenu dès 2014 pour l'Outre-mer le 1^{er} prix des villes durables, puis en 2018 le 2^e prix Eco Actions. Poursuivant cette démarche vers la ville du futur, la ville a lancé "Coeur de Gripon" le premier projet d'EcoQuartier en Guadeloupe. S'étendant sur les 54 ha du bourg dont 13 ha d'espaces verts, c'est une démarche novatrice et participative qui s'appuie sur un réseau d'experts partenaires. Le Schéma directeur urbain s'est construit à travers de nombreuses rencontres avec la population, source inépuisable de suggestions, qui, devenu acteur majeur, s'implique concrètement dans les questions de biodiversité, d'aménagement, d'innovation, de gestion de la vie quotidienne. Les opérations pilotes lancées en 2018 concernent l'aménagement du foncier (parcelles délaissées), l'éclairage public économique, et la plantation de 1000 arbres.

Le projet se concrétisa au début du XIX^e avec l'arrivée du gouverneur des Rotours. Long d'environ 6 km, la construction du canal des Rotours, qui coûta la vie à une trentaine d'ouvriers recrutés parmi des hommes libres et des esclaves, favorisa le déplacement du bourg du littoral vers l'intérieur des terres. C'est avec l'ouverture de ce canal emprunté par les chaudières transportant le sucre que s'organisa la commune. Plusieurs habitations sucrières s'installèrent dont l'importante usine centrale de Blanchet ouverte en 1869. En 1889, 19 sucrières rythmaient la vie économique entièrement orientées sur la production de sucre. Ce repositionnement géographique de la ville lui conféra aussi une position stratégique car plus à l'intérieur des terres donc mieux protégée, et permettait un maillage plus étroit de la population sur l'ensemble du territoire.

La région des Grand-Fonds, plus au sud, proposait déjà d'importantes ressources en cultures vivrières, certains racontent même que fut planté dans la "paroisse" le premier arbre à pain introduit en Guadeloupe par le sieur Avril en provenance de Polynésie.

Le bourg se développa autour d'un marché où esclaves d'habitations et affranchis venaient vendre chaque dimanche les produits maraichers qu'ils cultivaient.

OPTICIEN

VISUAL

L'OPTICIEN EXPERT EN VERRES

Optique Baumont

Lundi au vendredi : 8h - 12h30 / 14h - 18h30
Samedi : 8h - 12h
25 rue du Cimetière 97111 Morne-à-l'Eau - Tél. : 0590 24 24 04

ALL'PHONE

0590 680 890

Téléphones - Tablettes - Accessoires - Talkie - Kit bluetooth
Copies - Fax - Impression - Cyber

4 Imm. Le Goyavier, Ctre Com. Rigaud, 25 rue du cimetière 97111 Morne-à-l'Eau
Email : allphone971@gmail.com - f pagefan : ALL PHONE

BORDELAIS CLIMATISATION

VENTE - INSTALLATION - ENTRETIEN

Le Professionnel de la Clim à votre service !

0590 83 84 62 / 0690 55 41 00

Intervention rapide sur toute la Guadeloupe : PARTICULIERS - HÔTELS - GÎTES
35 rue du cimetière 97111 Morne-à-l'Eau • louis.bordelais@wanadoo.fr

GFA Caraïbes

Assurances

Votre assureur local

35 rue du Cimetière
97111 Morne-à-l'Eau
0590 24 89 73

GFA Caraïbes

Retrouvez l'agence la plus proche de chez vous sur www.gfacaraibes.fr

Wilhem BELOCIAN - Recordman Junior 110 m haïtes

Morne-à-l'Eau

The Carib people originally called this location "Manatee Place" ("case aux lamantins"), as it was a popular ming spot for manatees. Throughout the 18th century, Vieux-Bourg, on the coast facing the bay of Grand Cul-de-Sac Marin, was the center of human activity. Then, at a place called Gripon (named after a local landowner), a new town sprang up by the name of «Bordeaux-Bourg». The name Morne-à-l'Eau (literally "Water Hill") comes from the presence of a stream flowing down Gripon Hill. The arrival and rapid development of the sugar cane industry, mainly in the fertile plain known as Plaine de Gripon, redoubled the settlers' interest in this area. Plans were subsequently made to dig a canal so the cane could be transported more easily.

With the arrival of the governor of Rotours in the early 19th century, the canal project became a reality. Due to the construction of the 6 km long Rotours Canal, which ultimately cost the lives of around 30 laborers, recruited from among slaves and freedmen, the urban center moved away from the coast and further inland. Once the canal was opened, the village was adopted by bourgeois transporting sugar, resulting in the development of the new town. Several sugar plantations were created, including the important central factory of Blanchet, opened in 1869. By 1889, there were 19 sugar refineries sustaining an economy that was entirely devoted to the production of sugar. The town's relocation not only brought a strategic benefit, since it was better protected further inland, but it also had the effect of bringing the population of the whole area closer together.

However, at the beginning of the 20th century, the sugar crisis and its accompanying labor conflicts gradually weakened the region's economy, finally resulting in the closure of the central factory in Blanchet in 1979. A number of people have left their mark on this area in history. In addition to Pierre Monnerville (brother of Gaston), elected mayor in 1947, and Gerty Archimède, an activist woman politician, Morne-à-l'Eau gave birth to Auguste Bébian, known for his groundbreaking work in developing techniques to help deaf-mutes communicate.

A marketplace and gathering spot, standing at the crossroads of the main routes to Pointe-à-Pître and northern Grande Terre, Morne-à-l'Eau, with a current population of more than 17,000, has managed to maintain a vibrant economy while also preserving the richness of its culture, heritage and natural beauty. Visitors will certainly appreciate all the public services that have now been renovated. In addition to the remarkable cemetery, with its checkerboard pattern, you can also admire several buildings designed by Ali Tur, the architect appointed by the government following the hurricane of 1928 (e.g. the church of Saint-André, the presbytery, Jeanne de Kermadec school, the tax office, and the typical local houses), and appreciate the quiet charms of the Rotours canal that cuts through the town. The food market, renovated since 2014, is a showcase for selling local products, crafts and agro processing. The Vieux-Bourg Community Center and the various local activities held by community organizations in private homes all attest to the town's vibrant cultural scene. A number of festivals take place in the town every year, particularly in Place Gerty Archimède, the scene of many festive events. The Crab Festival, which takes place every Easter, is renowned as one of the great cultural events in Guadeloupe's calendar.

Cock-fighting remains a very popular sport in Morne-à-l'Eau, and the cockfights, which take place from January to July, often give rise to noisy and passionate exchanges between punters. Comforting its reputation as a sports city (Jocelyn Angloma, former international footballer, is a child of the country) many titles are regularly won by Mornaillais sportsmen (French champion of NI handball for the girls of Zayen'a in 2015, multiple titles of champion of Guadeloupe in football for "l'Etoile" and in handball for the Star and the Zayen'a). Besides football and handball, sports kings in the municipality, judo, athletics, volleyball and cycling regularly reveal new talents. The city also has a dense associative fabric. The stadium Pierre Monnerville, with a capacity of 1500 seats under covered stand (3000 seats in total), hosts high level competitions and the town has many infrastructures well distributed throughout the territory. The municipal water sports center of Vieux-Bourg is home to water sports and outdoor activities. The variety of natural sites, but also the fragility of the ecosystem of the territory has led the city to encourage the development of biodiversity accompanying associations working in this area. With the development of a local agenda 21 in line with the Local Urban Plan (PLU) and the urban renewal program, the city obtained the first sustainable cities prize in

Découverte de Morne-à-l'Eau (Stes repérés sur la carte)

- 1. **Plaine de Grippon** : au cœur de la Grande Terre, bordée par un large rideau de mangrove et de forêt marécageuse le long du Grand Cul-de-Sac Marin, s'étire cette grande plaine entre les vallées de Petit-Canal au Nord qui contribue au renouvellement de sa grande fertilité. Le substrat de ce granit (fosse tectonique d'enfouissement entre des failles) est resté immergé plus longtemps, donnant lieu à un important dépôt alluvial marin qui a produit une plaine à forte vocation agricole. Elle abrite une nappe souterraine qui constitue l'une des plus grandes réserves d'eau de qualité de la Grande Terre et est alimentée par les précipitations abondantes et continues qui tombent sur les petites ravines issues des reliefs périphériques. Toute la partie Est présente une étendue presque uniforme de champs de canne, culture principale de cette région depuis sa valorisation à la fin du XVIIIe siècle, affirmée à partir de 1829 à l'échec du Canal des Rotours.
- 2. **Vestiges de l'usine de Blanchet** : ouverte en 1869, elle participa activement au développement économique de la commune. A la fin du XIXe siècle, elle possédait 22 plus grosses usines du pays. Le sucre était acheminé par chemin de fer jusqu'au Canal des Rotours puis embarqué sur des barges pour Pointe-à-Pitre. Mais dès la fin du siècle, avec l'augmentation de la production de sucre de betterave et la concurrence du sucre de canne produit par des colonies étrangères, l'usine déclina. Fermée en 1979, les vestiges de l'ancienne usine de Blanchet s'ouvrent aujourd'hui au crématarium.
- 3. **Maison Chaloux** : construite rue du Débarcadère entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle, la Maison Chaloux, qui a remporté la 6e édition du concours régional du patrimoine en 2015 est une maison en bois à un étage et combles. Sa façade met en valeur des persiennes et des consoles en "S", qui soulignent le balcon. Sa façade postérieure qui s'ouvre sur une cour spacieuse, ombragée et fleurie est également très élégante.
- 4. **Place Gerry Archimède** : elle porte le nom d'un célèbre enfant de la commune militante féministe qui fut la première avocate guadeloupéenne et occupa tout à tour les fonctions de conseillère générale et députée de la Guadeloupe. Un buste à sa mémoire y a été érigé. Au centre de la place, le monument aux morts. Lieu de promenade incontournable, cette place agrémentée de très beaux amandiers, accueille de nombreuses manifestations.
- 5. **Hôtel de Ville** : construit en 1925 par la société d'entreprises industrielles Louis Pravez, d'inspiration néo-classique, on remarque sa structure symétrique et la rigueur des lignes. Apparu en France dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle l'architecture néoclassique affiche son goût pour l'antique, principalement les formes grecques.
- 6. **Buste de Victor Schœlcher** : situé non loin du marché aux vivres et du stade, il rend hommage à l'homme politique français qui agit en faveur de l'abolition définitive de l'esclavage en France, via le décret d'abolition de l'esclavage.
- 7. **Eglise Saint-André** : inscrite dans les sites classés du patrimoine des Bâtiments de France, elle a été conçue en 1930 par Ali Tur, architecte délégué par le gouvernement français suite aux dégâts causés par le cyclone de 1928. La façade composée d'une haute travée centrale, rappelle celle d'une pagode. Elle comporte plusieurs éléments inspirés de l'architecture orientale. On remarque l'imposant vaisseau central qui atteint 13 m de haut et est éclairé par de grandes baies verticales avec une série de vitreaux de belle facture. Le clocher rappelle un minaret. Tout à côté, le presbytère, également œuvre d'Ali Tur, d'inspiration néo-classique, témoigne d'une approche architecturale simplifiée.
- 8. **Buste de Félix Eboué** : œuvre en bronze des années 50 à la gloire du premier gouverneur noir de la Guadeloupe (1936-38).
- 9. **Maison Monnerville** : conçue par l'architecte Gérard Michel Corbin, architecte guadeloupéen qui devient en 1944 "architecte des colonies". Elle se caractérise par son toit terrasse, ses décrochements, sa galerie, les fenestres à plousie et les angles arrondis.
- 10. **Stèle de Delgrès** : située à Richeval, inaugurée en mai 2013 dans le cadre de la Commémoration de l'abolition de l'esclavage, cette stèle représente Louis Delgrès, Colonel d'infanterie, chef de la résistance contre les troupes consulaires du général Richedeau, envoyées par Bonaparte pour rétablir l'esclavage, ayant signé la proclamation antiesclavagiste datée du 10 mai 1802, mort le 28 mai 1802, à Matouba.
- 11. **Cimetière** : il fut aménagé en dehors de la ville selon l'arrêté promulgué en 1784 par le baron de Clugny gouverneur de la Guadeloupe. Le carrelage à damier des tombes et la taille impressionnante des monuments funéraires en font un site très spectaculaire. La plus ancienne sépulture remonte à 1847 (20 ans après la création de la commune).
- 12. **Canal des Rotours** : creusé entre 1828 et 1829, le Canal des Rotours mobilisa l'énergie de plusieurs centaines d'esclaves et hommes libres. Prenant naissance dans la plaine de Grippon, il se jette dans le Grand Cul-de-Sac Marin 5 km plus loin. D'un rôle économique essentiel, c'est avec son ouverture que s'organisa la commune. Le long des berges, on observe la mangrove avec ses palétuviers et des palmiers qui ont permis l'installation de nombreux habitations.
- 13. **Ancienne usine de Pointe-à-Retz** : l'un des derniers témoignages de l'intense activité sucrière de la région. Située sur une habitation d'une superficie de 600 hectares, l'ancienne usine de Pointe-à-Retz fut détruite lors du tremblement de terre de 1843, mais certains bâtiments furent reconstruits, on peut encore voir la porte en anse de panier. La cheminée, remarquable, en tuff et briques de quatre colonis différents, de forme quadrangulaire, dépassait 12 mètres de haut.
- 14. **Port de Vieux-Bourg** : la place avec son bassin, l'hommage aux marins et les maisons typiques ne manquent pas de charme. Départs pour la visite des îlets (Duberran, Macou, îlet aux oiseaux, îlet Rousseau) et la remontée du canal des Rotours et de Perrin. Son plan d'eau exceptionnellement à la pratique de sports nautiques.
- 15. **Eglise de Vieux-Bourg** : dominant le bourg et le port du haut de la colline, on accède à cet édifice à l'imposant clocher par un très beau jardin aux espèces horticoles multiples. A l'intérieur, la statue de Notre-Dame de la Salette est le nom sous lequel les fidèles catholiques désignent le "Merger Martine", une statue d'enfant né le 19 septembre 1845 en haut du village de La Salette-Fallavaux, près du Corps (Sobro). Contigu à l'église, se trouve le cimetière où repose Félix Gama, né de l'esclave Clairine à l'habitation Mon Repos en 1830, premier maire noir de la commune en 1900.
- 16. **Plage de Babin** : fréquentée traditionnellement par les autochtones et de plus en plus appréciée des touristes, la pittoresque plage de Babin donne sur un plan d'eau toujours calme. Les palétuviers dont les racines baignent dans la mer, rendent l'eau d'une couleur saumâtre. Sous les pieds, une boue grésiate qui attire de plus en plus de baigneurs. On lui attribue des vertus contre les rhumatismes, les arthroses, mais surtout contre les maladies de la peau. Belle vue panoramique sur le Nord Basse Terre et la mangrove déclinées par la mer.
- 17. **Notre-Dame de Belle Espérance** : en haut du mornie, un édifice tout simple où de nombreux croyants viennent prier. Du promontoire extérieur, on jouit d'une vue imprenable sur les prairies humides de Perrin et la forêt marécageuse à l'ouest, sur les mornes au nord et sur la plaine caninière au sud.
- 18. **Parc de Gédéon-Bambou** : inauguré le 7 avril 2018, symbole de la politique de protection de la biodiversité engagée par la Ville, créé grâce à la réhabilitation de l'ancienne décharge de Gédéon-Bambou. ce parc est un site exemplaire pour la découverte, l'éducation et la protection des zones humides. Il comprend un parcours éco-pédagogique sur les milieux humides, des aires de jeux et de loisirs et accueillera prochainement une centrale photovoltaïque. Des panneaux explicatifs et plusieurs réalisations d'artistes agrémentent le lieu.
- 19. **Randonnées pédestres** : la commune est dotée de nombreux sentiers dont plusieurs sont balisés et accessibles avec application smartphone. Autour de Vieux-Bourg, la trace "La case aux lamantins" et le sentier de l'îlet Macou, le sentier "Au fil de l'eau", entre le canal des Rotours et les sources de Saint-Sauveur (3h environ), la "Promenade de Papin" qui conduit à travers bois et prairie humide jusqu'à la grotte du même nom (compter 1h30).
- 20. **La Boucle du Nord Grande Terre** : l'abbé "Père d'Excellence Rural" à la Boucle du Nord Grande Terre met en réseau plus de 250 km de traces sur les communes d'Anse-Bertrand, Port-Louis, Petit-Canal, Morne-à-l'Eau et Le Moule. Au-delà de sa dimension sportive et ludique, la Boucle vise à mettre en valeur le Patrimoine naturel, culturel et historique du Nord Grande Terre.

RESTAURANT

SPECIALITÉS CRÉOLES & FRUITS DE MER

VUE PANORAMIQUE

0590 24 74 49
la-terrasse0619@orange.fr

Vieux-Bourg - MORNE-À-L'EAU

STATION-SERVICE - BOUTIQUE

VIEUX-BOURG MULTI-SERVICES

Epicerie
Bazar
Artisan de pêche pro et plaisance
Location de bateau

Port de pêche de Vieux-Bourg - 0590 84 21 54

RESTAURANT

CUISINE DU MONDE

RESTAURATION SUR PLACE OU À EMPORTER
ORGANISATION DE TOUS VOS ÉVÉNEMENTS

0590 25 15 75 SUR LE PORT DE VIEUX-BOURG 97111 MORNE-À-L'EAU 0690 59 10 66

BOULANGERIE - PATISSERIE

BOULANGERIE - PATISSERIE

Nos mains d'artisans enchanteront vos papilles

0690 48 28 34 - 0690 90 12 92

P'TIT LUDO

Port de plaisance 97111 Morne-à-l'Eau

RESTAURANT

"Le Romaric"

Du barbeque à l'apéro
Fruits de mer - Créole

Ouvrez le midi du mardi au dimanche
Le soir vendredi et samedi

0590 82 83 35 - 0690 85 77 33 - 0690 64 12 48 - 0690 74 71 61

BOULANGERIE - PATISSERIE

Boulangerie - Pâtisserie

Carrefour du pain

Boulangerie - Viennoiserie
Pâtisserie - Boissons

0590 21 35 10 / 0390 04 01 77 - Richard 97111 Morne-à-l'Eau - carrefourpain@gmail.com

RESTAURANT - LOCATION DE VOITURE

Le Relais de Blanchet

PERFECT LOCATION

Location courte et longue durée de véhicules légers

RESTAURANT OUVERT DU LUNDI AU DIMANCHE

Grillades - sandwicherie

TÉL : 0590 10 55 43
PORT : 0690 11 11 11

BLANCHET - 97111 MORNE-À-L'EAU

larelaisblanchet@gmail.com / perfectlocation971@gmail.com

La Commune de Morne-à-l'Eau

Communauté d'Agglomération du Nord Grande Terre
Tél : 0590 48 77 80
Mail : communaut@cantg-guadeloupe.fr



Discovering Morne-à-l'Eau (spotted sites on the map)

- 1. **Plaine de Grippon**: in the heart of Grande Terre, and bordered by a wide swathe of mangroves and forest, this area is one of the most fertile in the region. It is situated between the uplands of Grands Fonds in the south and the small valleys of Petit-Canal in the north, each of them contributing to the plain's perennial fertility. The substratum of this graben (a trench or valley caused by collapsed land between two tectonic faults) remained submerged for a longer than usual period, giving rise to an important alluvial deposit that has produced a highly fertile agricultural plain. The plain is furrowed with canals, which collect the water that flows in from the surrounding uplands. The plain also harbors a source of groundwater that constitutes one of the biggest reserves of unpolluted water on Grande Terre. The whole eastern half of the plain is covered with a practically unbroken stretch of cane fields, which should come as no surprise, since sugar cane has been the region's principal crop since it was developed in the area in the 18th century. The cane industry expanded even further once the Rotours Canal was completed in 1829.
- 2. **The former factory in Blanchet**: opened in 1869, the factory was an important driving force in the area's economic development. At the end of the 19th century, it was one of the 2 largest factories in the region. The sugar was transported by rail to the Canal des Rotours and then embarked on barges for Pointe-à-Pitre. But by the end of the century, with the increase in beet sugar production and competition from cane sugar produced by foreign colonies, the factory declined. It closed in 1979, and the remains of the factory now house a more sober establishment: the local crematorium.
- 3. **Maison Chaloux**: built rue du Débarcadère between the late nineteenth and early twentieth century, it was designed by Ali Tur, who won the 6th edition of the regional heritage contest in 2015 in a wooden house on one floor and attic. Its facade highlights lovers and "S" brackets, which support the balcony. Its rear facade opens onto a spacious courtyard, shaded and flowered is also very elegant. Other beautiful traditional houses can be observed in the village.
- 4. **Place Gerry Archimède**: the square is named after a famous daughter of the town's active feminist community. Gerry Archimède, a woman who went on to become Guadeloupe's first female attorney, and who at different times served as departmental councilwoman and Member of Parliament for Guadeloupe. A bust in her honor was unveiled in 2002. In the center of the square sits the war memorial. The large square is a very popular spot with strollers, and it hosts a number of fine country-almond trees that blossom in May. It is also home to numerous public events throughout the year.
- 5. **Town Hall**: built in 1925 by the Louis Pravez industrial conglomerate, the Town Hall is of Neoclassical inspiration, as evoked by its symmetrical structure and clean lines. The Neoclassical style of architecture, which appeared in France in the second half of the 18th century, betrays a fondness for antiquity in general and Greek forms in particular.
- 6. **Bust of Victor Schœlcher**: the bust, located near the food market and the stadium, pays homage to Victor Schœlcher, the French politician who fought for and drew up the government decree announcing the abolition of slavery in all of France's colonies.
- 7. **Saint-André church**: the church, which is a Bâtiments de France listed period building, was designed in 1930 by Ali Tur, the architect appointed by the French government following the devastation caused by the hurricane of 1928. The facade consists of a high central spire, reminiscent of the style of a pagoda. (In fact, several of the church's features draw their inspiration from oriental architecture.) Note the impressive central nave: reaching a height of 13 m., it is lit by a series of very fine vertical stained-glass windows. The interior decoration is the work of Antoine Marius Gonnell, an artist from Marseilles who settled in Guadeloupe. The tower has often been compared to a minaret. Nearby is the presbytery, also the work of Tur: of Neoclassical inspiration, it is testimony to a simple architectural approach.
- 8. **Bust of Félix Eboué**: located in front of the Saint-André church, this bust on a pedestal is a bronze work of the 50s to the glory of the first black governor of Guadeloupe (1936-38).
- 9. **Maison Monnerville**: designed by the architect Gérard Michel Corbin, a Guadeloupain architect who was a devotee of the modernist style. In 1944, he became "the colonies architect". Maison Monnerville is notable for its roof-terrace, projections, gallery, curved eaves and lower windows. Following a visit to the Highways Department, Corbin collaborated with Ali Tur, the Colonies Ministry architect who, following the devastating hurricane of 1928, was appointed by the government to oversee the construction of numerous buildings.
- 10. **Delgrès Stele**: this stèle, situated in Richeval, was inaugurated on May 27, 2013 as part of a broader commemoration of the abolition of slavery. It depicts infantry Colonel Louis Delgrès who, having signed the anti-slavery proclamation of May 1802, led the resistance against the consular troops of General Richedeau, which were sent by Bonaparte to re-establish slavery on the island. Delgrès died at Matouba on May 28, 1802.
- 11. **Cemetery**: it was arranged outside the city according to the decree promulgated in 1784 by the Baron de Clugny, governor of Guadeloupe. The checkered tiles of the tombs and the impressive size of the funerary monuments make it a very spectacular site. The oldest burial seems to date from 1847 (20 years after the creation of the commune).
- 12. **Rotours Canal**: dug between 1826 and 1829, the Canal des Rotours mobilized the energy of several hundred slaves and free men. Born in the plain of Grippon, it flows into the Grand Cul-de-Sac Marin 5 km away. The canal plays a vital economic role: in fact, its opening creates the islands (Duberran, Macou, îlet aux Oiseaux, îlet Rousseau) or take a trip up the Rotours or Perrin canal. This exceptional stretch of water is also a natural choice for water sports.
- 13. **Vieux-Bourg church**: the church, with its imposing steeple, looks down on the town and part from the top of a hill, and is reached via a beautiful garden full of many different species of flowers. Inside, you can admire the statue of the Virgin Mary or Notre-Dame de la Salette, on it is called by Catholic worshippers. The name is a reference to an apparition of the Virgin Mary, witnessed by two children on September 19, 1846 above the village of La Salette-Fallavaux near Corps in France. Notre-Dame de la Salette is also the name of the shrine that was erected at the site of the apparition. Adjoining the church is the cemetery, buried here is Félix Gama, born on the "Père d'Excellence Rural" in 1830, the son of a slave woman named Clairine. In 1900, Félix Gama became the town's first black mayor.
- 14. **Babin Beach**: traditionally frequented by natives and more and more appreciated by tourists, the picturesque Babin beach looks out onto a beautiful flat and calm expanse of sea, and is a very popular spot with the locals. The mangrove rocks, ledged by the sea, add a briny hue to the water. The groyah, muddy sand underneath is a lure for an ever growing number of beach lovers. Moreover, it is said to help cure rheumatism, arthritis, and especially skin ailments. Finally, the beach offers a beautiful panoramic view of northern Basse Terre and the mangroves that have been devastated by the sea.
- 15. **Notre-Dame de Belle Espérance (Our Lady of Good Hope)**: sitting on a hill above town is this very simple edifice, a place where many of the faithful come to pray. The place is imbued with an atmosphere of great solemnity, thanks to its glimmering candles and fervent inscriptions. Outside, as you stand on the promontory, you can enjoy an unspoiled view of the wet grasslands of Perrin and the bayou forest to the west, with the hills to the north and the cane flatlands to the south.
- 16. **Gédéon-Bambou wetland**: inaugurated on April 7, 2018, symbol of the biodiversity protection policy, created on the old Gédéon Bambou landfill, this park is an exemplary site for the discovery, education and protection of wetlands. It includes an eco-educational trail on wetlands, playgrounds and recreation and will soon host a photovoltaic power plant. Explanatory panels and several works of artists adorn the place.
- 17. **Hiking**: the town has many trails, many of which are marked and accessible with smartphone applications around Vieux-Bourg, the path "La case aux lamantins" of the coast and the path of îlet Macou, the trace "au fil de l'eau", between Rotours Canal and the sources of Saint-Sauveur (about 3 hours), the "Papin Forest Walk" which leads to through woods and wet meadow: the core of the same name (about 1.30).
- 18. **La Boucle du Nord Grande Terre**: labeled "Pôle d'Excellence Rural", the tour of "Nord Grande Terre" country offers more than 250 km of tracks in the districts of Anse-Bertrand, Port Louis, Petit-Canal, Morne-à-l'Eau and Le Moule. Beyond its sporting and playful dimension, this tour, which is traversed on foot, on horseback or by bicycle aims to showcase the natural, cultural and historical heritage of North of "Grande Terre" country.

Land of encounters

Situated in the heart of Grande Terre and covering an area of 6,450 hectares, Morne-à-l'Eau provides an incredibly varied landscape. It consists of three major zones: Plaine de Grippon, Grands Fonds, and the coastal region known as Grand Cul-de-Sac Marin. Each of these areas is known for its remarkable biodiversity.

The uniform flatness of the fertile Plaine de Grippon contrasts with the fault scarps in the north and south (Grands-Fonds), which stand out clearly within the landscape. Near the N5 highway, you can see the ruins of the former Blanchet factory. Morne-à-l'Eau also maintained its agricultural traditions, and although the main crop is still sugar cane, the land itself is mostly given over to cattle farming, and to a lesser extent, food and vegetable crops. If you take the DI09 towards Jabrun, you will find yourself in the Grands Fonds region. Here you'll find narrow valleys (known as dolines) tucked between the little chalky hills where fruit and food crops are cultivated and breadfruit trees grow in abundance. Take a walk around the bustling town center, where you can admire a number of public buildings designed by Ali Tur, in particular the church of Saint-André, the Town Hall, and Jeanne de Kermadec Primary School. During your visit you may also notice several busts of historic figures, such as Delgrès, Schœlcher, Eboué, and Gerry Archimède. Plus a number of traditional houses with interesting verandas. Take a moment to relax in the central Place Gerry Archimède, or in the mere discreet Place Nelson Mandela, a small square that is currently being renovated with its pretty line of black olive trees. The tranquil Rotours Canal, which runs through the town, is also close by. If you head out of town towards Petit-Canal (N6), you can see the ruins of the old factory in Pointe-à-Retz. Or take the N5 toward Les Abymes to see the cemetery with the checkerboard pattern – not to be missed! The DI07 will take you to Vieux-Bourg, where you can explore the department's fishing port. Fishing remains an important activity. Vieux-Bourg is a typical fishing village, and from here boats head out for a tour of the Grand Cul-de-Sac Marin, a huge area of around 15,000 hectares, protected by the long coral reef of the Lesser Antilles and home to an exceptional range of flora and fauna. You can easily get on a boat and explore the smaller islands, or take a trip to the Rotours Canal or the Perrin Canal. The site regularly hosts sailing competitions and the nautical center offers a number of activities, including kayaking, sailing, traditional sailing, etc. From the church, you get an exceptional view of the sea and the Plaine de Grippon. In the adjoining cemetery lies the tomb of Félix Gama, Morne-à-l'Eau's first black mayor. Heading out of town, a small road takes you to the charming Babin Beach. From the freshwater wetland, the "matée" or "maté" is possible to reach the beach. The path "La case aux lamantins" (the manatee hut). Alternatively, if you take the DI06 towards Les Abymes, you will end up at Perrin Canal. On your left, fields of sugar cane as far as the eye can see, and perched on top of a hill, the chapel of Notre-Dame de la Belle Espérance (Our Lady of Good Hope), which affords a stunning view of the surrounding countryside. At Easter time, huge numbers of stalls selling crab in the roadside, far in the distance. The crabs live in the mangrove swamps and further inland, and you'll also find that they're available in restaurants everywhere: either in a "matée" (a sort of crab curry) stuffed, in a pâté, or baked in cooking salt. They are also eaten in households throughout Morne-à-l'Eau, and the locals know every which way of preparing crab. Additionally, crabs are a real specialty for those who know how to use crab traps. "Chemin Bleu" Guadeloupe tourist maps and street plans are available from major Tourist Offices.

Terre de rencontres

Située au cœur de la Grande Terre, sur une superficie de 6450 ha, la commune Morne-à-l'Eau offre une exceptionnelle variété de paysages. La ville s'étend d'ailleurs résolument engagée dans une démarche de développement durable. Trois zones connues pour leur remarquable biodiversité couvrent son territoire : la plaine de Grippon, les Grands-Fonds et le littoral du grand Cul-de-Sac Marin. Le relief uniformément plat de la plaine fertile de Grippon contraste avec les escarpements de failles, au Nord et au Sud (Grands-Fonds), qui sont nets et bien marqués dans le paysage. Elle abrite une nappe souterraine de qualité qui alimente en eau la commune, une des plus grandes réserves d'eau de la Grande Terre. Parc paysager naturel, elle se parcourt aisément lors d'une randonnée à travers les champs de canne. A proximité de la N5, les vestiges de l'ancienne usine de Blanchet, Morne-à-l'Eau a gardé sa vocation agricole et si la culture prédominante reste la canne à sucre, ses terres sont essentiellement consacrées aux pâturages pour l'élevage bovin et dans une moindre mesure aux cultures vivrières et légumières. C'est par la D 109, en direction de Jabrun, que l'on pénètre dans la région des Grands Fonds, vallées étroites (dolines) enserrées dans des petites mornes calcaires occupés par des cultures vivrières, d'arbres à pain. Une promenade dans le bourg où résonne une intense activité permet d'admirer plusieurs bâtiments publics conçus par Ali Tur, notamment l'église Saint-André, la Mairie et l'école primaire Jeanne de Kermadec. Au fil de la visite, on remarque les bustes de personnages historiques (Delgrès, Schœlcher, Eboué, Gerry Archimède) et quelques façades de maisons traditionnelles. La Place Gerry Archimède, lieu central, et la discrète Place Nelson Mandela, petite place qui compte un bel alignement de pots gi-gi, autorisent un moment de détente. Le paisible canal des Rotours qui traverse la ville est attaché à l'histoire de la ville. Non loin, la source de Saint-Sauveur, lieu éco-touristique, située dans le quartier de Sauvia, est un petit havre de paix. A la sortie de la ville en direction de Petit-Canal (N6), les vestiges de l'ancienne usine de Pointe-à-Retz. Sur la N5, l'étonnant cimetière à damiers, inimitable. La DI07 mène à Vieux-Bourg. Avec le port départemental, la pêche reste une activité largement pratiquée. Ce typique village de pêcheurs est le point de départ des bateaux pour la découverte du Grand Cul-de-Sac Marin, vaste espace de 15 000 ha protégé par le long récif corallien des Petites Antilles qui renferme une faune et une flore exceptionnelles. Le littoral présente une succession de zones humides, mangroves, forêts marécageuses, mares, prairies humides parmi les plus remarquables des Petites Antilles. De là, il est facile d'embarquer pour la visite des îlets ou la remontée du canal des Rotours ou de Perrin. Le site se prête naturellement à l'accueil de régates de Voile Traditionnelle et la base sportive propose différentes activités (kayak, voile, voile traditionnelle, etc.). De l'église, on jouit d'une vue exceptionnelle sur la mer et la plaine de Grippon. Dans le cimetière contigu, repose Félix Gama, premier "maire nègre" de Morne-à-l'Eau. En contrebas, un beau jardin avec une diversité d'espèces horticoles contribue à donner un cachet particulier à ce lieu pittoresque. A la sortie du bourg, une petite route mène à la charmante plage de Babin. Plusieurs traces balisées ont été aménagées. Au départ du bassin d'eau douce où nagent les mulets, il est possible de rejoindre la plage en suivant la trace "La case aux lamantins". La DI06 vers Les Abymes conduit jusqu'au canal de Perrin. Sur la gauche, des champs de canne à perte de vue et, postée en haut d'un mornie, la chapelle de Notre-Dame de Belle Espérance. De là, vue imprenable sur la campagne environnante. A la période de Pâques, les marchands de crabes postés le long de la route donnent à cœur joie. A Morne-à-l'Eau, le crabe est roi. Recherché dans la mangrove et plus loin dans les terres, il se retrouve en matiné, farci, en pâté ou à gros sel dans tous les restaurants de la place et chez les Mornaliens qui savent le mettre "à toutes les sauces" notamment lors de la traditionnelle "Fête du crabe". Un vrai plaisir pour les plus habiles chasseurs munis de leur pêche à crabes. Cartes touristiques, itinéraires, Chemin Bleu et plans-guides de villes disponibles dans tous les bureaux d'information touristique.

U express

U, le commerce qui profite à tous

Du lundi au samedi de 8h30 à 19h30
Le dimanche de 8h à 12h30

0590 90 03 08

Section Espérance, en face du Lycée Faustin Fléret - Morne-à-l'Eau

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

AUTOSUR

CONTRÔLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

SARL Secodi
Route de Lasserre - 97111 Morne-A-l'Eau
Tél. 0590 23 57 53 - Port. 0690 55 71 82
secodi.autosur@wanadoo.fr

service rapide
avec ou sans rendez-vous

PIÈCES AUTOMOBILES - LOCATION DE VOITURE

EL BO CONCEPT

REQUISITES ET ÉQUIPEMENTS AUTO
NETTOYAGE D'INTERIEURS
BRANC DE PUISSANCE (AUTO/MOTO)

LOCATION DE VOITURE
REMORQUAGE

0690 713 944

WUJULEL - BOCONCEPT.COM
ELBOCONCEPT2@GMAIL.COM

ROUTE DE GENSOULIN
97111 MORNE-À-L'EAU

RÉCEPTION - ESPACE DE DÉTENTE

Ô BÔ RAVIN' LA

Déjeuner champêtre
Dîner champêtre
Espace détente
Mariage, Baptême...

0590 22 13 80 - 0690 26 86 44

Chemin de Lasserre N 5 - 97111 Morne-à-l'Eau

BOULANGERIE - PATISSERIE

Le Fournil de LASSERRE

Lundi au Samedi 6h - 19h30
Dimanche 6h30 - 12h
0590 83 80 71

LIBRAIRIE - PAPERIE

LA RAMURE

Livres - Presse - Papeterie
Consommables informatiques
Service reprographie

LUNDI AU SAMEDI : 7H45 > 13H00 - 15H00 > 19H00

60 rue Sainte-Anne 97160 Le Moule - 0590 23 52 11 - Fax : 0590 23 49 50 - laramura@wanadoo.fr

CANGT

Communauté d'Agglomération du Nord Grande Terre

2 Lotissement Vallée de Roujol
Tél. : 0590 48 77 80